

# III

## Le catalogue de nos croyances

### La proposition

Une « proposition » (pro = partisan + position) n'a rien à voir avec une demande en mariage. Une proposition affirme ou nie quelque chose à propos d'un « objet », un élément de l'univers, le « référent » de la proposition. Bref, *toute croyance est une proposition*. Trois remarques.

Il existe un truc simple pour filtrer les propositions. Il suffit d'ajouter « Il est vrai que » devant l'énoncé. Si le résultat devient impertinent, ce n'est pas une proposition. Ce serait le cas de : « Fait-il froid dehors ? » L'énoncé : « il est vrai que fait-il froid ? » n'est pas une phrase sensée. La réponse à la question peut être vraie ou fausse, mais de poser la question ne peut l'être.

Émettre une proposition (affirmer quelque chose) ne nous oblige pas à devoir vérifier immédiatement si notre affirmation est acceptable. Dans certains cas, il suffira de savoir qu'une expérience (procédure, protocole) nous permettrait éventuellement de vérifier. Un exemple : « le sol lunaire est assez solide pour qu'un astronaute y marche ». Avant 1960, nous n'avions aucun moyen d'être assurés que oui.

Dans de nombreux cas, la proposition n'est ni vraie ni fausse, elle est plutôt jugée (évaluée) acceptable ou non pour être émise publiquement. Ainsi, dire que « la peine de mort est une punition acceptable pour certains crimes » est une proposition qui n'est

ni vraie ni fausse. Elle relève de ce qui est acceptable (tolérable, pardonnable) ou non dans notre société.

## L'EXPÉRIENCE SENSORIELLE

Classer les croyances permet de préciser les appels à la barre des témoins dont un plaidoyer dispose comme éléments de preuve. Des observations sont-elles pertinentes ? Des expertises existent-elles sur le sujet ? Ai-je droit à la dissidence ?

Les cinq « formes » possibles de plaidoyer sont les branches terminales, en **caractères gras**, d'un arbre de décisions développées en cours de chapitre. Soulignons que le type d'une proposition ne dit rien sur sa vérité ou sa fausseté. Ce ne sont que les outils propres à notre « défense » qui seront précisés dans chaque cas.

## LES PROPOSITIONS ANALYTIQUES

TABLEAU 1	Non	Il s'agit d'une <b>proposition analytique</b> (expert)
Une expérience sensorielle est-elle nécessaire pour accepter ou rejeter la proposition ?	Oui	Il s'agit d'une proposition synthétique ou empirique  (ALLER AU TABLEAU 2)

« Ma mère naturelle est une femme » et « ma mère est morte » sont deux énoncés d'apparence similaire. Pourtant, le plaidoyer pouvant les justifier n'utilise pas les mêmes outils. Le premier énoncé est vrai par définition ou convention. Personne n'a besoin de connaître ma mère pour confirmer que c'est une femme. Il

s'agit d'une proposition « analytique ». *Elle se juge par simple analyse du lien entre les concepts en relation, sans nécessiter d'expérience concrète.* Bien sûr, il faut qu'il existe des femmes et que nous comprenions qu'elles peuvent être mère pour que l'énoncé ait du sens. Mais puisqu'il demeure que le concept « mère » est compris comme un sous-ensemble de « femme », l'affirmation est *forcément* vraie.

La seconde affirmation (ma mère est morte) sera reconnue vraie seulement si on peut vérifier que ma mère est effectivement morte. Il s'agit d'une proposition « synthétique ». Un témoignage des sens (une preuve d'existence) est nécessaire pour juger l'énoncé. Par contre, aucune connaissance à propos de l'univers n'est nécessaire pour conclure que 9 est plus grand que 5.

Les propositions analytiques s'utilisent sous diverses formes. La plus connue est celle des *énoncés mathématiques*. Il existe aussi des *énoncés logiques*, en particulier la tautologie (ex. : un chat est un chat) et la contradiction (ex. : un cercle carré). Certaines propositions sont déterminées par *convention* (ex. : 1 kilo = 1 000 g) ou par *définition* (ex. : un père est plus vieux que ses enfants naturels). *Bref, les propositions analytiques s'examinent par des déductions de l'esprit.* Elles fournissent les connaissances les plus sûres mais les moins courantes.



Dans le plaidoyer d'une croyance analytique, utiliser des témoins et des observations serait impertinent. De plus, l'existence d'une conviction sur le sujet rend toute dissidence impossible. Par contre, l'usage d'experts ou d'ouvrages spécialisés est fréquent.

## Descriptions et propositions objectives

Les propositions synthétiques (ou empiriques) sont des descriptions. Elles rassemblent toutes nos observations à propos de l'univers, qu'elles soient scientifiques, historiques, géographiques, sociales, et toute autre constatation que l'esprit humain puisse observer, concevoir, qualifier ou mesurer. Certaines sont

de nature vraie ou fausse, d'autres supportent une évaluation qualitative et se traitent à part.

TABLEAU 2		
La description inclut-elle un jugement ou une évaluation qualitative dont la portée est universelle ?	Non	Alors c'est une <b>proposition factuelle</b> ou <b>métaphysique</b> (ALLER AU TABLEAU 3)
	Oui	C'est un <b>jugement de valeur</b> ou une <b>proposition normative</b> (ALLER AU TABLEAU 4)

### Les propositions factuelles (et les jugements de préférence)

TABLEAU 3		
Description objective	Oui	Il s'agit d'une <b>proposition factuelle</b> incluant les <b>jugements de préférence</b> (observation, expert)
Existe-t-il une possibilité de vérifier la description ?	Non	Il s'agit d'une <b>proposition métaphysique</b> (expert, dissidence possible)

Une proposition objective peut être observée directement (un loup, un crime), indirectement (les traces d'un loup, d'un crime) ou par le témoignage de quelqu'un (j'ai vu ou filmé un loup, un crime). Les propositions factuelles décrivent un état qui, s'il s'avère exister, devient pour nous un « fait ». Quand quelqu'un précise : « c'est un fait », nous entendons ici « c'est une proposition factuelle vérifiée ».